



PEB Échanges, Programme pour la construction et  
l'équipement de l'éducation 2003/15

Un bâtiment industriel  
reconverti en école de filles  
en Australie

**Eamon Broderick**

<https://dx.doi.org/10.1787/640462006207>

## UN BÂTIMENT INDUSTRIEL RECONVERTI EN ÉCOLE DE FILLES EN AUSTRALIE

A Perth, en Australie occidentale, un bâtiment à usage industriel a été reconverti en établissement secondaire pour répondre aux besoins spéciaux de jeunes filles confrontées à des difficultés pédagogiques et sociales. L'objectif était de créer un petit établissement capable d'accueillir une trentaine d'élèves et de répondre aux besoins d'adolescentes incapables de suivre une scolarité traditionnelle ou au sein d'un système indépendant.

Ces jeunes filles, qui ont entre 12 et 17 ans, sont orientées vers cet établissement pour divers problèmes dont : l'absentéisme chronique ; l'incapacité de fonctionner dans le cadre d'une classe à fort effectif (en raison d'un niveau de littératie ou de compétence sociale trop bas, d'un manque de concentration, de résultats médiocres ou de comportements perturbateurs) ; la drogue ou des problèmes psychiatriques. Ces élèves sont inscrites en année 8 à 12, mais les classes sont configurées non pas en fonction du groupe d'âge, mais en fonction du niveau de développement social. Les salles sont prévues pour des classes à effectif réduit, six à huit élèves en général ;

l'instruction bénéficie d'un encadrement renforcé et d'un fort soutien.

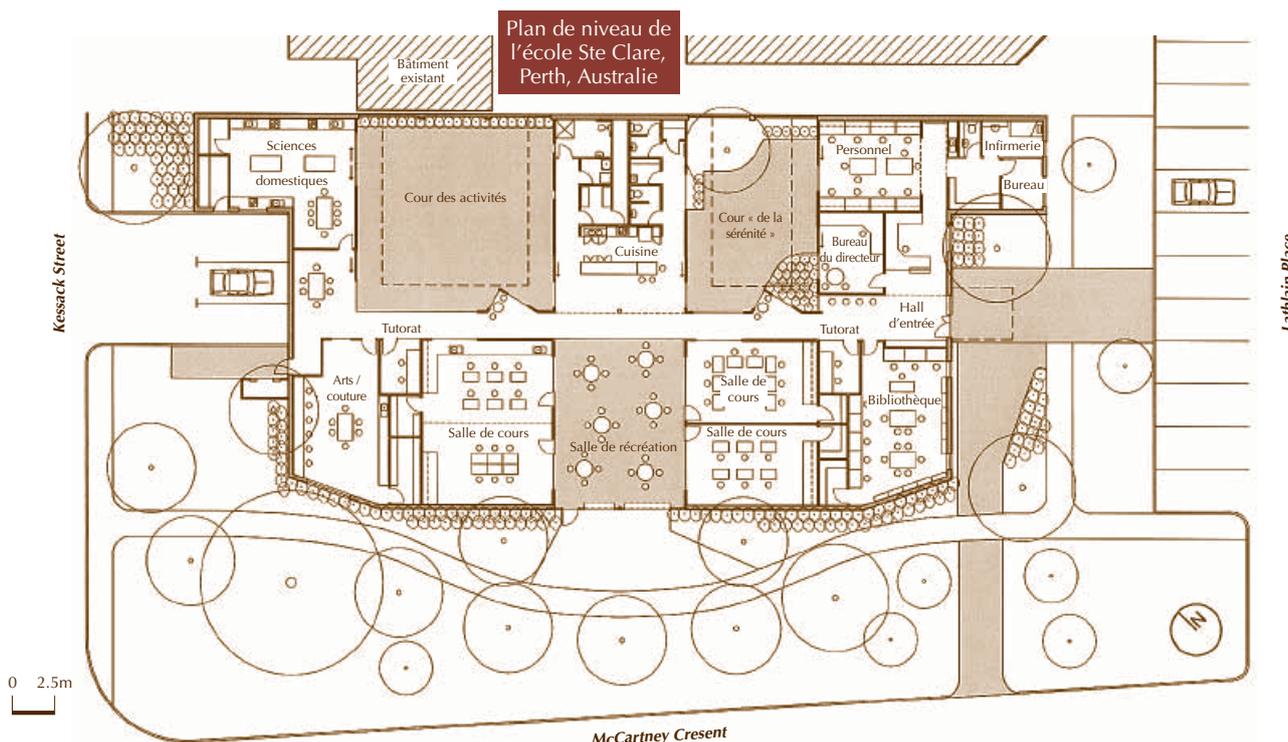
L'école Ste Clare existe depuis 1957 et elle a connu au fil des ans plusieurs implantations provisoires dans la ville sous l'égide du Centre d'éducation catholique d'Australie occidentale. Il a été procédé en 2001 à l'acquisition, dans un quartier central, de deux ateliers industriels contigus qui, une fois reconvertis, allaient permettre de donner à l'établissement un local définitif.

L'administration scolaire a souhaité pour cet établissement des locaux accueillants, lumineux et spacieux évoquant davantage un centre communal qu'un environnement scolaire typique. Le confort, la sûreté et la sécurité étaient des éléments essentiels.

### Cours

Le bâtiment existant était d'aspect lugubre ; la lumière n'y pénétrait que par des impostes situées sur la partie supérieure d'une toiture « en dents de scie », ce qui est classique pour un atelier industriel. Par ailleurs, le bâtiment était tout en longueur et ne permettait pas une ventilation naturelle une fois l'espace scindé en salles de classe.

Face à ce schéma, les architectes ont décidé de créer trois cours, ayant chacune ses caractéristiques et sa destination propres. Elles permettent à la lumière et à l'air de pénétrer dans la profondeur et donnent à toutes les salles une vue sur l'extérieur. (Ceci n'est pas courant en Australie, où les bâtiments scolaires ont généralement une structure de campus, avec des bâtiments isolés reliés par des coursives extérieures fermées).



La plus spacieuse des trois est la cour dite « des activités », qui est presque entièrement pavée. Elle est utilisée pour des jeux de balle tels que le basket-ball et le volley-ball.

La deuxième, la cour « de la sérénité », a fait l'objet d'importants aménagements pour offrir un cadre propice à la lecture et à la méditation. C'est aussi la plus proche du bureau réservé au personnel de manière à permettre une surveillance étroite des élèves.

La troisième, qui est la « salle de récréation », est un espace intérieur ouvert aux éléments. Elle est dotée d'un toit translucide, d'un sol pavé de briques et de larges volets métalliques ajourés qui peuvent s'ouvrir, permettant ainsi de voir le vaste jardin paysager situé à l'extérieur de l'enceinte de l'école.

### La salle de récréation, espace polyvalent

La salle de récréation se situe au cœur de l'établissement et ses usages potentiels sont multiples : espace de réunion, café et lieu de rencontre informel ; située à proximité des salles de classe, elle invite aux rencontres et discussions impromptues. La directrice, Sœur Geraldine Mitchell, parle en l'occurrence d'espace « intégrateur » qui réunit les élèves en tant que groupe.

C'est là que sont servis les repas et que les élèves ont des contacts avec le personnel et entre eux. La salle de récréation est dotée à une extrémité d'une cuisine et elle donne sur le jardin à l'autre extrémité. L'espace est conçu davantage comme une salle de café destinée aux adultes que comme une cantine scolaire typique, la tâche étant rendue plus facile par le caractère réduit de l'effectif étudiant. C'est là que l'établissement propose du thé le matin, un déjeuner à midi et à l'occasion un petit-déjeuner, mais aussi du thé et du café pendant les pauses ; les pauses sont brèves de manière à réduire le risque d'interactions dommageables entre les élèves.

Le mobilier a été choisi de manière à autoriser soit une configuration de salle à manger, soit un regroupement pour accueillir des groupes plus importants.



Vue en perspective de la salle de récréation

Façade sud du bâtiment



Dans la mesure où il s'agit d'un espace « intermédiaire » (intérieur/extérieur), il s'est révélé qu'il était trop froid en hiver, alors qu'en été on y apprécie la brise rafraîchissante. Il est prévu des stores transparents aux entrées pour remédier au problème.

### Coins et recoins

L'établissement est doté d'un couloir central vitré qui longe les deux cours extérieures et traverse la cour intérieure. Ce dispositif a permis d'y aménager des niches qui sont en décrochement par rapport à la cour et aux salles de cours : orientées vers le nord, elles constituent autant d'alvéoles lumineuses permettant des rencontres entre élèves et entre membres du personnel, ce qui correspond bien au sens originel de l'expression « coins et recoins ».

### Construction et coûts

Le bâtiment industriel original a été presque intégralement préservé ; les structures métalliques et les murs en béton ont été repeints et restent à découvert dans les salles de classe. Mais le recours délibéré pour les surfaces intérieures comme pour les surfaces extérieures à des coloris « intimistes », n'évoquant pas un établissement scolaire, ont réussi à modifier l'image du bâtiment industriel.

Les salles de classe bénéficient d'une ventilation naturelle (des chaudières à gaz assurent le chauffage en hiver) ; elles sont dotées de plafonds hauts, de persiennes fixes et de persiennes de verre mobiles, qui permettent à la brise d'aérer le bâtiment pendant les soirées d'été et de se rafraîchir au cours de la nuit.

Les matériaux ont été sélectionnés en fonction de leur teneur en éléments recyclés, les matériaux naturels étant préférés aux matériaux synthétiques. On a pris soin dans le cahier des charges d'exiger des peintures et des colles à faible toxicité ou à émissions zéro.

Le bâtiment est entièrement accessible au personnel ou aux élèves souffrant d'un handicap physique.

Il a une surface brute de 702 m<sup>2</sup> ; la construction a duré sept mois pour un coût total de 780 000 AUD, soit 1 112 AUD par mètre carré ou 26 000 AUD par élève. Le coût par élève est particulièrement élevé au regard des normes australiennes ; mais il s'agit là d'une conséquence du caractère spécial de l'établissement, qui propose un cursus complet à une trentaine d'élèves seulement.

Les points pour lesquels les contraintes de coût ont été les plus fortes ont été le budget pour l'aménagement du jardin et l'achat de meubles en vrac, ce mobilier provisoire devant être complété ultérieurement.

Le bâtiment fonctionne depuis près d'un an et il a prouvé à la fois son efficacité spatiale et sa capacité à favoriser les contacts entre les élèves, ainsi qu'entre les élèves et le personnel.

On espère qu'un bâtiment de conception similaire va être construit rapidement pour les garçons dans les environs de Perth.

*Pour plus d'information, veuillez contacter Eamon Broderick Michael Broderick and Partners Architects  
Télécopie : 61 8 9381 3022  
eb\_brodarch@inet.net.au*

## PROJETS D'AMÉNAGEMENT DE TERRAINS SCOLAIRES EN CORÉE

La Corée a entrepris deux projets en vue de mettre en valeur les terrains scolaires dans le pays : le projet « Écoles vertes » et le projet pilote de « La forêt à l'école ». Le ministère coréen de l'Éducation et de la Valorisation des ressources humaines a récemment lancé le projet « Écoles vertes » axé sur les écoles de villes dont le cadre extérieur laisse à désirer. Ce projet encourage les établissements et les membres de la communauté locale à unir leurs efforts pour améliorer la qualité de l'environnement scolaire, l'objectif étant d'éduquer les élèves et d'instaurer des relations harmonieuses entre la communauté éducative et la population locale. Le but est aussi d'améliorer le cadre d'apprentissage et de créer des écoles respectueuses de l'environnement en aménageant des plans d'eau, des espaces plantés d'arbres et gazonnés, et des zones de culture pédagogique.

Une fois définies les diverses dispositions du projet, le 20 mars 2003 les antennes régionales du ministère de l'Éducation ont reçu des directives les appelant à désigner des écoles pilotes pour les deux années suivantes (2004-2005) et à prévoir des incitations en faveur du personnel des établissements participant au projet.

Sur les 417 établissements proposés, 101 ont été retenus après que dans chacune des régions une commission eut procédé à un examen. La sélection a été opérée en fonction du niveau d'enseignement afin d'inclure dans le projet des établissements d'enseignement élémentaire, secondaire, des premier et deuxième cycles, et des écoles pour handicapés. Il a également été tenu compte du type de création projeté par les établissements : espace consacré à l'étude de la nature, plan d'eau doté de son propre écosystème, parc réservé à la détente, jardins destinés au travail d'observation, zones plantées d'arbres et gazonnées, etc.

Les établissements sélectionnés reçoivent un budget de 50 millions KRW pour deux ans ainsi qu'une assistance technique. La Commission des terrains scolaires de Hak-Gyo-Sup Wi-won-hye (« La forêt de la vie »), organisation non gouvernementale fondée par un groupe de citoyens concernés, élabore des recommandations pour l'établissement des plans de base ainsi que pour l'achat et la plantation des arbres et arbustes.

Le ministère de l'Éducation et de la Valorisation des ressources humaines a affecté 2 milliards KRW au financement de subventions spéciales en faveur des services éducatifs locaux durant la première année du projet « Écoles vertes ». En outre, le ministère a sollicité pour 2004 l'octroi de 5 milliards KRW, prélevés sur le budget général, afin d'étendre le projet à un plus grand nombre d'établissements.

Des écoles de ville créent des espaces verts à l'instar des écoles en milieu rural.

